

JUSTEL

Baby-sitting

L'Art du Polar 2024

Lorsque Chloé poussa le lourd portail de fer rouillé, elle sentit un frisson lui parcourir l'échine, qui ne pouvait être imputé ni aux températures encore fort clémentes de ce mois d'octobre ensoleillé, ni au bruit métallique que fit le battant en la laissant pénétrer dans cette propriété à l'orée du bois du Sinodon. Cette maison, une vieille bâtisse dont les pierres de taille semblaient comme noyées dans un entrelacs de lierre et de chèvrefeuille, lui filait décidément la chair de poule. Qu'est-ce qui lui avait pris d'avoir accepté de garder l'enfant unique des riches propriétaires des lieux alors que, depuis toute petite, Chloé ne pouvait réprimer son angoisse lorsqu'elle passait devant ce domaine familial séculaire ? Alors même que l'actualité intimait aux habitants du paisible village de Roquefort-les-Pins et alentours de faire preuve d'extrême vigilance devant les drames inhabituels survenus ces dernières semaines ? « Pense à l'argent », se martela-t-elle pour se ragaillardir avant de presser la sonnette. Elle multipliait les missions de ce genre afin de financer son semestre d'études à l'étranger : impossible de faire la fine bouche et sélectionner ses clients, encore moins sur des peurs irrationnelles.

– Bonsoir Chloé, je suis ravie de faire votre connaissance.

La maîtresse des lieux contrastait en tous points avec l'image mentale que Chloé s'était construite : en lieu et place de la Morticia Addams qu'elle s'était attendue à rencontrer dans ce décor sinistre, une jolie jeune femme blonde aux grands yeux azur lui faisait face, et s'écarta pour la laisser entrer.

– Nous ne serons pas absents longtemps : le colloque est à Cagnes-sur-Mer, et au vu des circonstances, nous avons averti nos équipes que nous ne laisserions pas Camille et sa baby-sitter plus de deux ou trois heures à la maison. Nous avons eu du mal à trouver une jeune fille qui possède de solides références et accepte de venir... Nous avons tout fait pour repousser notre congrès à une date ultérieure, afin d'attendre que les choses se tassent, mais certains médecins viennent des Etats-Unis exprès pour cela et ont réservé leurs billets plusieurs mois à l'avance. Pas d'inquiétude néanmoins : la maison est équipée du dernier système d'alarme. Une fois que nous serons partis, vous devrez l'enclencher, ainsi vous serez totalement en sécurité. Camille dort déjà : faites comme chez vous et prenez ce qui vous fait envie dans la cuisine.

Chloé ne put s'empêcher de se dire qu'au-delà de l'actualité, ils auraient eu du mal à trouver quelqu'un qui eût envie de passer sa soirée dans ce lieu lugubre qui alimentait les conversations de bon nombre d'adolescents à l'approche d'Halloween.

La jolie blonde fut bientôt rejointe par son mari, un élégant quadragénaire aux cheveux poivre et sel et à la fine moustache, qui salua brièvement Chloé d'un signe de tête avant de franchir le seuil, emboîtant le pas à sa femme. La porte se referma bientôt sur le couple gracile, et Chloé se dépêcha d'activer le système de protection une fois que la voiture eut dépassé les grilles

d'accès. Trois petits bips distincts se firent entendre : la sécurité était armée. « Tout va bien », tenta de se convaincre Chloé. Elle parcourut le vestibule et pénétra dans un salon élégamment agrémenté. Nonobstant la vétusté du mobilier et la décoration d'un autre âge, l'ensemble était fonctionnel et harmonieux. Elle trouva la télécommande de la télévision sur la table basse en marbre, et pressa le bouton d'allumage. Sur plusieurs chaînes, les programmes avaient été suspendus pour une édition spéciale « Bloody Nanny », cette kidnapeuse et tueuse d'enfants qui sévissait depuis quelques semaines dans la région. Un nouveau corps avait été retrouvé à Opio, et Chloé scrutait avec stupéfaction les close-ups sur les scellés autour de la scène de crime. L'horreur prend une dimension résolument plus palpable lorsque les faits se produisent à deux pas de chez soi et que l'on reconnaît les lieux familiers sur les images télévisées. Un portrait-robot de la jeune meurtrière se dessinait peu à peu, à mesure que les témoignages se faisaient plus nombreux : environ dix-huit ans, de petite taille, voix enfantine, silhouette fluette, visage poupin, couleur de cheveux indéfinie car elle était adepte de transformation radicale. « Elle a mon âge », pensa Chloé, hébétée. La télévision cracha bientôt les portraits des petites victimes, martyrs prématurés massacrés par une psychopathe à peine sortie de l'enfance.

– Qu'est-ce que tu regardes ? C'est quoi, ça ?

Chloé sursauta et son cœur manqua un battement dans sa poitrine. Une petite voix endormie venait de résonner dans l'escalier. Elle se retourna et fit face à une fillette d'une dizaine d'années en pyjama, le visage encore empli de sommeil. L'enfant fixait l'écran avec un mélange d'anxiété et de fascination.

– Ils sont morts, c'est ça ? Ce sont les enfants morts ? Tu vas me tuer, moi aussi ?

Chloé se précipita à sa rencontre au bas des marches.

– Oh, Camille, tu es réveillée ? Je suis Chloé, ta baby-sitter. Tes parents sont partis il y a moins d'une demi-heure.

L'enfant recula instinctivement d'un pas à son approche.

– Je n'ai pas envie que tu me touches. Je ne te connais pas. Tu es peut-être Bloody Nanny, ou peut-être pas. Pourquoi n'as-tu pas éteint la télé ? Ce ne sont pas des images à montrer à des enfants. Quand maman va savoir ça...

Chloé sentit ses joues s'empourprer, comme prise en faute. Elle tourna les talons pour aller mettre un terme à ce flot d'images violentes, puis pivota vers Camille, qui haussa les épaules.

– Pfff, de toute façon, je n'ai pas peur du tout. A l'école, on se raconte des histoires bien plus effrayantes. Des histoires qui te feraient mourir de peur. Je suis sûre que tu es une froussarde. L'agacement commençait à poindre chez Chloé. Cette gamine était décidément fort impertinente... et bien réveillée. Adieu soirée tranquille, il allait falloir occuper l'enfant...

– Est-ce que tu veux que je monte avec toi te recoucher ? Ou tu préfères jouer à quelque chose ?

Un grand sourire se dessina sur le visage de Camille.

– Oh oui, faisons un jeu, dis ! Jouons à nous faire peur !

Elle parcourut le salon en sautillant et alla se blottir sur le canapé, tout en dépliant un plaid sur son petit corps maigrelet.

– Voilà mon jeu : nous sommes toutes les deux Bloody Nanny et nous devons décrire comment nous allons assassiner notre prochaine victime. Celle qui propose le scénario le plus horrible gagne. L'autre... meurt.

L'enfant éclata de rire devant les yeux mortifiés de sa baby-sitter... effusion stoppée net par un bruit sourd et régulier venu troubler sa ferveur. Instinctivement, elle se leva et vint s'asseoir tout près de Chloé, elle-même terrorisée, avant de comprendre d'où provenait cette vibration : son téléphone ! Elle se leva pour l'attraper sur la table basse et contempla l'écran. Les parents de Camille. Ouf. Elle décrocha, soulagée.

– Chloé, pourquoi avez-vous désactivé l'alarme il y a quelques minutes ?

Une énorme bouffée d'adrénaline envahit le corps de la jeune fille.

– L'alarme ? Je l'ai enclenchée à votre départ et n'y ai plus touché depuis.

A l'autre bout du fil, il était évident que son interlocutrice cherchait à masquer l'hystérie profonde qui était en train de s'emparer d'elle.

– Allez réveiller Camille, et partez vite vous réfugier tous les deux chez les voisins. Ne perdez pas de temps à lui expliquer, il ne comprendrait pas, il est trop petit. Faites vite, je vous en prie ! Nous prenons la route immédiatement.

Fin d'appel. La main tremblante de Chloé lâcha le smartphone, tandis qu'un rire monstrueux emplissait peu à peu la pièce. Camille. Un petit garçon. Mais alors... *elle* ? Elle...

– Surpriiiiiise ! hurla Bloody Nanny de sa voix de démente. Toujours se renseigner sur l'enfant que tu viens garder, Chloé. Prénom, âge, sexe, le minimum, quoi. Bon, et maintenant, tu vas me suivre là-haut : on va jouer à mon jeu, mais pour de vrai. Tu te souviens ? Celle qui perd... meurt.